

## VISITE DE L'ABBAYE DE SÉNANQUE ET DES CAVES DU PALAIS ST FIRMIN 1<sup>er</sup> AVRIL 2026

Contrairement aux prévisions, la journée du 28 avril 2026 fut très ensoleillée et nous étions plus de 40 à en profiter.

**Le matin**, nous avons visité l'Abbaye de Sénanque en compagnie d'Eva.

Cette abbaye a été construite en 1148 ; le lieu a été choisi parce qu'il y avait les ressources pour la construire et pour y vivre ensuite ; notamment l'eau de la rivière Sénancole, qui vient du latin sana aqua (eau saine) et qui a donné aujourd'hui : Sénanque. Sa construction n'a duré que 30 ans, ce qui explique quelques « défauts » que nous découvrons au cours de la visite.



L'Abbaye a, bien entendu, subi des dommages lors des guerres ; notamment le lavabo qui était dans le cloître et servait de salle de bain aux moines ; les archives ont brûlé. Il y a eu reconstruction et à la Révolution, l'Abbaye a été épargnée car les moines l'avaient transformée en ferme, caché la croix du clocher et dissimulé les cloches.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, il y a eu un regain de vocations et l'Abbaye a accueilli jusqu'à 100 moines alors qu'elle était conçue pour 30. Ils se sont répartis à Fontfroide et Lérins.

En 1969 la communauté est rapatriée à Lérins. Paul BERLIET en devient propriétaire et pendant 30 ans, l'Abbaye sera locataire et transformée en centre culturel et voit se développer le tourisme. C'est à

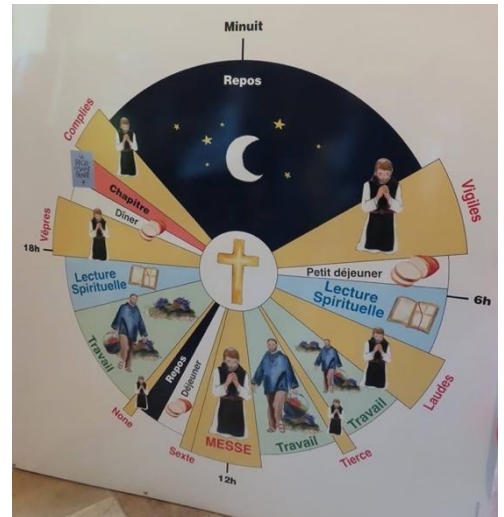
cette époque que les champs de blé sont remplacés par la célèbre lavande (que nous n'avons pas pu admirer car il était trop tôt dans la saison).

Paul BERLIET se conduit en véritable mécène et réalise de nombreux travaux de restauration.

En 1988, il la restitue à la communauté et elle redevient maison monastique contemplative.

Aujourd'hui, l'Abbaye vit avec une petite communauté de moines qui côtoie les touristes ; mais dans un cadre très réglementé pour respecter la vie monastique.

La partie médiévale se visite en dehors des heures de travail des moines. Leurs journées sont extrêmement planifiées avec des temps consacrés à la prière, d'autres aux tâches ménagères, ...  
 Le panneau présente toutes les sections d'activités :  
 8 jaunes pour les prières, 3 vertes pour les travaux ménagers, les lectures spirituelles ; en orange les réunions du chapitre, ...  
 La règle de St Benoît de Murcie organise toute la vie du moine : comment il doit s'habiller, travailler, manger, prier, ...



Chez les Cisterciens en 1098 la lecture de la Règle est plus littérale qu'en Bourgogne (Cîteaux). Le Moyen Âge était plus austère et suivait vraiment la Règle à la lettre. Des frères convers aidaient pour les tâches ménagères et agricoles. Ils n'étaient pas soumis à la Règle. Leur statut a été abandonné en 1960.  
 Aujourd'hui, on cultive et récolte de la lavande ; le domaine abrite une oliveraie, des ruches, un jardin fruitier et un potager.

Nous nous dirigerons vers le dortoir des moines de chœur. On peut observer au sol des sections rectangulaires qui délimitaient les chambres. Au XIV<sup>e</sup> les lits étaient séparés par des rideaux ; au XV<sup>e</sup> des cloisons ont été érigées. Chaque cellule abritait un lit, une table et une chaise. Chaque moine disposait d'une paille et d'une couverture ; il dormait habillé, prêt à se lever au signal pour les vigiles à 4 h 30 du matin.



Sur les murs, on peut observer jusqu'à 2.600 symboles. On pense, bien sûr aux signatures des bâtisseurs et tailleurs de pierres (il y a eu jusqu'à 50 ateliers en activité). Mais toutes les significations n'ont pas été trouvées.

On constate aussi un léger décalage dans la voûte d'origine d'1/6 de l'épaisseur de la pierre. Cela fait partie des « petits défauts » dont nous avons parlé. La voûte a résisté plusieurs siècles sans bouger et cette partie est sous surveillance permanente.

Du dortoir, on descend directement à l'église de style roman, du milieu du XII<sup>e</sup> siècle, avec un peu de gothique. C'est une Église abbatiale qui n'était pas destinée à recevoir une assistance importante. Il n'y a pas de grand portail d'entrée, juste de petites portes latérales pour les moines.



Le dallage est neuf. L'autel au milieu est également récent, des dernières rénovations. En revanche, celui du fond est d'origine.

Les moines s'y réunissaient 8 fois dans la journée pour prier et chanter des psaumes. Ils en chantaient 150 en une semaine, en grégorien, a cappella car l'acoustique est excellente.

On constate une absence totale de décor en respect de la Règle dans laquelle rien ne doit détourner de la prière pas même des statues. Seules 3 étaient présentes : une de la vierge nécessaire dans toutes les abbayes cisterciennes dédiées à Marie et une de Jésus. Nous découvrirons la troisième plus loin ...  
 La coupole est architecturale, conçue pour passer d'un plan à l'autre ; les cloches sont au dessus.

Jusqu'à la fin des travaux de restauration, la chapelle d'hiver, dans le cloître, est réservée aux moines pour la messe.



Nous passons dans le cloître qui dessert toutes les pièces. 85-90% sont encore d'origine. La vasque que nous voyons n'est pas d'époque ; elle remplace le lavabo qui a été détruit ; c'était une fontaine avec voûte qui servait de point d'hygiène pour les moines (leur salle de bains).



Ce cloître est un lieu reposant, décoré au niveau des chapiteaux par différents motifs qui ne racontent pas d'histoire, même biblique ; ce sont principalement des végétaux stylisés. Au centre un joli jardin d'agrément, une sorte de jardin d'Eden.



On constate une légère pente qui a une raison pratique (permettre l'évacuation de l'eau car la région subit depuis toujours des inondations fréquentes) et spirituelle (on descend vers le coin terrestre, la cuisine et le réfectoire).

C'est encore la Règle qui dictait l'alimentation des moines. Elle était le fruit du travail de leurs mains ; elle se composait de fruits, de légumes, de pain et de poisson (les moines n'avaient droit à la viande que s'ils étaient

malades, à l'infirmerie). Pour la boisson, ils pouvaient boire du vin, mais modérément : 2 verres par jour. La Règle stipulait, en outre, que si un moine arrivait en retard au réfectoire, il était privé des 2 verres.

Les moines cuisinent pour eux ; un cuisinier laïque a été engagé pour l'hostellerie. Mais parfois les moines peuvent bénéficier de ses plats ...

Nous continuons notre déambulation autour du cloître. Nous entrons dans le chauffoir ; il ne reste qu'une des 2 cheminées d'origine. On venait s'y réchauffer, écrire, coudre. C'était aussi là que se trouvait l'infirmerie. Au Moyen Âge, s'y trouvait également le scriptorium, parce que l'Abbaye était érigée dans une vallée étroite ; sinon cette activité se déroulait dans une pièce mitoyenne.

Une fois par an, la nuit de Pâques, s'y déroule la vigile pascale à 2 h 15 du matin.

Autrefois, derrière, il y avait les latrines. Et au dessus, se situe le dortoir qui bénéficiait de la chaleur, grâce au conduit en terre cuite





Nous entrons maintenant dans la Salle du Chapitre ; les moines y lisaient quotidiennement 1 des 73 chapitres. C'est aussi la salle de la parole. Ce qui s'y disait restait secret. C'est là aussi que les moines se confessaient et battaient leur coulpe devant tous les autres, avant de recevoir le pardon des frères. C'est ici aussi qu'avait lieu la prise d'habit des postulants qui y prononçaient leurs vœux : stabilité, obéissance, conversion des mœurs (ce qui correspond aux vœux traditionnellement connus comme : chasteté, pauvreté, obéissance ; charité ...). Ils entrent et s'allongent à même la terre.

Face à la porte d'entrée de la salle du Chapitre (enfin, presque en face ... encore un petit défaut) se trouve la 3ème statue : un diable anciennement polychrome. On entre dans la salle en lui tournant le dos



Cette communauté est très hiérarchisée. L'Abbé est élu par les moines d'au moins 5 ans de sacerdoce. Le Prieur est nommé par l'Abbé. Au dessus d'eux sont, bien entendu, le Cardinal et le Pape. L'Abbé est comme un père puisque le nom provient du mot araméen qui signifie papa.



Après un déjeuner fort sympathique à Gordes, **l'après-midi**, nous visitons les caves du Palais St Firmin.

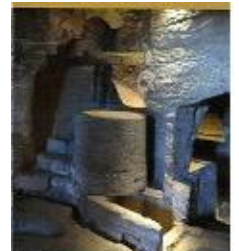
Sous les fondations, de cette magnifique demeure, nous avons un peu de mal à déambuler sur un sol particulièrement irrégulier et traversé de nombreuses rigoles.



Cela ne nous a pas empêchés d'être émerveillés par la découverte d'un moulin à huile, de citernes, de silos, de cuves à vin ; et même d'une chapelle.



Cet ensemble, témoin des activités agricoles et artisanales qui s'y sont développées depuis le XI<sup>e</sup> siècle, est classé Monument Historique.



Texte : Tania Cholat  
Photos : Marie -Hélène Lebaupain  
Caves du Palais de St Firmin